

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie libre

1er

Femmes de révolte

Elles agitent les bras
Elles agitent leurs voix
Ces femmes girouettes
Leurs foulards en bannières
Comme des étendards
Pour plus de libertés
Ces femmes girouettes
Qui veulent espérer

Elles coupent leurs cheveux
Elles traversent le feu
Ces femme au cœur courage
Avec griffes et dents
Elle combattent les mensonges
Ceux qui tuent sans vergogne
Ces femmes au cœur courage
Toujours à la besogne

Elles aiguisent leur colère
En soufflant sur les braises
Ces femme à feu à sang
Gare à ceux qui se mettent
En travers de leur route
Par les mots qu'elles matraquent
Ces femmes à feu à sang
Défient les balles qui claquent

Devant drapeaux statues
Elles entament une transe
Ces femmes dont les ailes
Battent large le pavé
Face aux intolérants
Qui verrouillent leurs vies
Ces femmes ouvrent leurs ailes
Telle la voile d'un tapis

Véronique Pédréro

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie libre

2ème

LE SOLEIL DE L'AMOUR!

Qui ne se veut soleil
à l'aube de sa vie,
pour éclairer ses jours et les matins du monde?
Qui ne se veut étoile pour allumer la nuit
et sourire à la lune
dans un jardin d'espoir?

Je porte dans mes mains
Un flambeau de lumière,
pour éclairer d'amour ton cœur et ton visage!
Et toi, si belle rose de carmin,
chaque rosée me donne
ton parfum, ton éclat.

Sur les ans qui défilent,
restent marquées des pas
sur le chemin de neige des champs d'immensité...
Un soir, il faudra bien traverser le miroir,
n'être plus qu'une image
sur le temps qui s'enfuit

Dans le gouffre d'espace,
au vent d'éternité,
mon âme volera, invisible poussière!
Mais si les mots deviennent
des gerbes d'étincelles, des rayons d'infini...
au regard d'avenir,
je serai ton soleil

Dominique Simonet

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie libre

3ème

MES AMIS

Ils sont là : Immobiles, silencieux
Mais toujours présents.
Je sais que je peux compter sur eux jour et nuit,
N'importe quand.

Il en est que je connais bien, qui m'ont beaucoup apporté
Et restent disponibles pour l'avenir...
D'autres qui attendent dans l'ombre,
Prêts à me donner leur part d'expériences, d'idées,
D'histoire, d'émotions, de connaissances, de souvenirs,
De réalité, d'idéologies, de monts et merveilles,
D'allégories, d'espoir, d'exaltations, de rêves, de vie...

Au gré du temps, au fil des ans,
Certains m'entraînent dans de fabuleux voyages,
Et d'extraordinaires aventures,
Dont je ne reviens jamais tout-à-fait...
D'aucuns, plus austères, cherchent à m'instruire,
M'aident à forger ma réflexion, induisant pensées et opinions,
Et m'incitent à bannir ou agir.
Quelques uns me charment et m'enchantent
En me parlant d'art, de beauté ou d'amour
D'autres enfin me font partager des destins exceptionnels,
Passer du rire aux larmes,
Et beaucoup songer, et merveilleusement rêver...

À vous que j'aime, je voudrai dire: MERCI!
À mes meilleurs amis,
Mes livres.

Liliane Codant

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie libre

4ème

PEAU D'ÂME

Peau lézardée distille ses larmes asséchées
Peinture craquelées d'un tableau assoiffé
Corps dégoulinant
Délaissé déglingué
Statique emprise de l'abîme

Peau tendue par l'enfant qui va naître
Mouvements inattendus d'une vie intrinsèque
Balme protectrice
Peau sous peau
Comme une promesse d'amour

Peau témoin de ses caresses
Sous sa main chagrin
Explore il l'ignore
Des rivages submergés
Par la vague alléchante

Plis de détresse
Parchemins messagers
D'une vie assouvie
Peau qui trahit
Une jeunesse assagie

Perles encensées irriguent la peau d'un parfum délicat
Saveur exquise fragrances sensuelles
Lèvres poudrées effleurent la nuque
Douceur intime d'une pause charnelle
Abreuvée par tant de poésie

Âme à fleur de peau

Jacqueline Rozenbaum

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie libre

5ème

LA VIE MENACÉE

Écoute la colère bouillonnante
Dans le cœur des ouvriers, des employés
Floués d'espoir et d'avenir,
Leurs litanies désespérées contre l'injustice et la misère
Écoute sur le carreau des usines et le pavés des rues
Leurs cris de solitude qui s'écorchent à leurs poings levés,
Cette haine qui s'exacerbe contre l'autorité, le pouvoir

Écoute la terreur de l'otage supplicié
L'angoisse battante sous la lame du couteau
Et les rires des assassins

Écoute la peur des peuples envahis,
Le silence des voix sous les ruines...
Silence de l'échec et de l'impuissance
Les obus casseurs d'images effaçant le passé
Et cet enfant devenu sourd qui ne sait plus son nom

Écoute tanguer les bateaux, monstres hagards
Qui roulent au hasard des flots
La migration noirs africaine jusqu'à la mort
Sous l'inconduite des chasseurs de primes passeurs de bétail

Écoute couler le sang des innocents
Victimes de la barbarie terroriste
Fossoyeurs de la liberté d'expression
Et de l'ordre public...par amour de Dieu!

Écoute l'agonie d'un monde narcissique,
Monstre à milliards de têtes, effrayant, décadent
Monstres cruel et sourd, intégriste et violent,
Aux pas lourd en dérivent entre haine et fleurons

Écoute marcher dans l'impuissance le peuple dans la rue...
S'asseoir hommes et femmes dans les lieux et transports publics
Le masque sur le nez dans l'espoir d'échapper à cette pandémie sans fin...

Écoute la tyrannie
Qui chuchote à nos oreilles
Le choc des bottes des soldats de fer de la dictature
Et les secrets de la femme battue...

Et pourtant dans la floraison printanière des jardins
Écoute et regarde avec enchantement et bonheur
L'indéfectible allégresse des oiseaux, des milliers d'insectes
Qui multiplient la vie...et cet enfant curieux, surpris par le saut d'un crapaud !

Alain Manaranche

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie libre



6ème

LA PÉTITION

Hier, je me promenais dans la rue, quand un dame m'a interpellé et m'a dit « *Monsieur voulez-vous signer la pétition contre la maltraitance des animaux ?* » Comme j'avais d'autres chats à fouetter, j'ai dit : « *je repasserai tout à l'heure* », et je suis parti.

Une autre dame m'a interpellé plus loin : « *Monsieur, voulez-vous signer la pétition contre la pollution des océans ?* » Comme je ne voulais pas trop me mouiller, mais que je ne voulais pas trop faire de vague non plus, j'ai dit : « *je repasserai tout à l'heure ?* » et je suis parti.

Une autre dame m'a de nouveau interpellé et m'a dit : « *Monsieur, voulez-vous signer la pétition contre les vêtements froissés ?* » Comme je ne voulais pas elle-même qu'elle le soit, elle l'était déjà pas mal, je ne voulais pas lui rajouter de plis, je lui ai répondu : « *je repasserai tout à l'heure* », et elle était ravie ;

Lola Berthomé

37ème concours de Poésie de la Ville de Saint-Junien

Poésie libre



7ème

SI VOUS SAVIEZ...

Pêcheurs pêcheurs de nuages
De l'Atacama
Si vous saviez
Comme j'aurais voulu
Marcher dans vos pas jusqu'au ciel

Oiseaux oiseaux de paradis
De Papouasie
Si vous saviez
Comme j'aurai aimé voler
De canopée en canopée !

Bouleaux bouleaux de la taïga
Si vous saviez
Comme j'aurais aimé
Tournoyer comme vos feuilles
Entre le Don et la Volga !

Papillons papillons d'Amérique
Si vous saviez
Comme j'aurais aimé virevolter
Dans d'immenses clairières
Au cœur de vos forêts primaires !

Désert du Chili de Gobi
Si vous saviez
Comme j'aurais voulu chevaucher sans répit
En Amazonie ou en gaucho
Pour m'étourdir d'immensité
Rejoindre la Grande Muraille
Ou la Patagonie

Océan océans du monde
Si vous saviez
Comme j'aurais voulu naviguer
Dans les embruns comme un marin
Jusqu'à l'Antarctique mythique
Qui fond sous nos déchets plastiques...

Katherine Corjon

